

**Voilà
le**

**Biennale
des écritures
du réel #4**

**17 mars au
14 avril 2018
Marseille
et alentour**

**théâtre - cinéma
musique - lecture
danse - tables rondes
conférences**

**monde
avec les
yeux
des
autres**

PRÉPROGRAMME

Contact presse
Fabienne Sabatier
presse@theatre-lacite.com
Groupes et scolaires
Anna Spano-Kirkorian
publics@theatre-lacite.com

Edito

Se risquer à la rencontre, voir chacun dans sa singularité, mais également explorer les liens entre individu et collectif, avec la société, entre les sociétés aussi, les géographies, les histoires, les langues, les usages. Se risquer dans une écriture de ces relations, une écriture au présent qui échappe à tout ordre, format, assignation identitaire ou sociale, et s'invente dans l'expérience de création qui se vit, en solitaire ou à plusieurs.

Témoigner de notre monde, tout en le dessinant autre. C'est le pari de la Biennale des écritures du réel que de tenter de rendre compte de cet élan et ainsi continuer d'explorer ce très ancien dialogue entre poésie et politique, et le rapport entre expression artistique et situation historique.

Ce défi n'a de sens que s'il est largement partagé. Nous voulons des scènes ouvertes à d'autres joueurs et avec d'autres règles. Nous œuvrons à d'autres modes de collaboration avec le monde de la recherche, de l'éducation, du social, dans une logique de complémentarité des pratiques, des intelligences et des savoirs. Nous cherchons de nouvelles combinaisons, de nouvelles connaissances, pour d'autres possibles.

Relever ce défi à Marseille, dans cette ville port où chacun et de manière quotidienne doit apprendre à vivre avec l'autre, a beaucoup de sens pour nous.



Avec le soutien de :



Et également pour certains projets :



17 mars → 14 avril 2018

Biennale des écritures du réel #4

À l'initiative du Théâtre La Cité à Marseille, en collaboration avec de nombreux partenaires à Marseille, Aix-en-Provence, Avignon et Cavailon.

Du théâtre, du cinéma, de la musique, de la danse, des lectures, des conférences et des tables rondes.

Programme complet disponible en janvier 2018, sur demande à : contact@theatrelacite.com

Des photos HD seront également disponibles sur notre site : www.theatrelacite.com/espace-pro

Une ouverture sous le signe de la tendresse

Invitation de la metteuse en scène belge Frédérique Lecomte pour un happening avec *Les super-héros de la cohésion sociale !* suivi de la projection d'un film sur son travail avec des enfants victimes de guerre *Congo Paradiso*. Théâtre de bistrot, concert et bal également au programme.

Quatre fils à suivre

Continent jeunesse
Auteurs face au réel
Dans le vif du sujet
Europe, quel théâtre

Un bon moment

Balades, *Récit de Suzanne Dalecky* écrit et lu par Till Roeskens dans les jardins de la Gare Franche, suivi d'un repas aux herbes sauvages et d'un concert.

L'expérience Gatti

Un hommage à Armand Gatti en clôture de la Biennale. Plongée dans une vie et une œuvre protéiforme qui se mirent à la mesure de l'histoire du siècle dernier.

1

Mardi 20 mars → dimanche 25 mars

Continent jeunesse

«La jeunesse est devenue un nouveau continent» écrit Edward Bond «et le théâtre ne peut pas prétendre à un objectif humain s'il ne parvient pas à s'y engager et à l'explorer.» A l'invitation du Théâtre La Cité, des artistes ont, chacun à leur manière, noué un dialogue avec des adolescents. Les créations partagées qui en naissent nous parlent autant de leurs mondes, qui déjà sont multiples, que de l'état du monde.

↓	Spectacles et films
	Cinéma le Gyptis, Friche la Belle de Mai, Théâtre National La Criée (Marseille)

En sécurité

Film de Natacha Samuel avec des élèves du Lycée professionnel Ampère (Marseille).

Ils auront bientôt 18 ans. Ils sont en CAP sécurité. Ils aimeraient devenir pompiers, militaires, policiers, aides-soignantes. Tourné l'été dernier dans leur lycée désert, le film nous plonge dans leur imaginaire, où se côtoient désir d'héroïsme et terreur d'enfant, cruauté folle et tendresse immense, jeu et réalité.

Pourquoi Monsieur Seguin a-t-il emprisonné sa chèvre ?

Création théâtrale de Julie Villeneuve avec des adolescents de Marseille.

Ils ont entre 14 et 16 ans. Ils sont tout à la fois chèvres, loups et bergers ; sauvages et domestiqués. Ils s'emparent du célèbre conte d'Alphonse Daudet pour tendre un miroir à notre humanité.

Barbare Isthme

Performance à plusieurs voix d'un texte de Laurent Colomb.

Sur l'apprentissage du français comme langue d'emprunt et l'expatriation, écrit lors d'une résidence parmi des élèves nouveaux arrivants du collège Henri Wallon (Marseille). Mise en scène par Karine Fourcy, cette performance mêlera sur scène un groupe d'adolescents volontaires et l'auteur Laurent Colomb.

D'ailleurs

Un travail de troupe, dirigé par Karine Fourcy.

Sur le plateau, jeunes marseillais et jeunes nouveaux arrivants explorent la condition d'une jeunesse en exil.

Seuls et ensembles

Workshop danse dirigé par Bouziane Bouteldja avec des jeunes des quartiers nord de Marseille.

Une invitation du chorégraphe et danseur de *Reversible* (puissant et très personnel solo contre toutes les formes de violences morales et religieuses présenté lors de l'édition #3 de la Biennale) à trouver dans la danse et le corps un moyen d'exprimer sa vitalité, ses rêves et ses colères.

↓	Table ronde
	Théâtre La Cité (Marseille)

Ce qu'ils en disent

Invitation des artistes et adolescents ayant traversé les créations partagées à dire leur expérience, en dialogue avec Adil Jazouli.

Fondateur de Banlieuscopie en 1990, Adil Jazouli est sociologue et développe une approche de terrain innovante au plus près des habitants. Il est aujourd'hui conseiller-expert en charge des études, de la recherche et de la prospective au Commissariat Général à l'Égalité des Territoires.

...

2

Mardi 27 mars → dimanche 01 avril

Auteurs face au réel

Qu'ils aient pour point de départ un fait divers, une enquête, un territoire arpenté, une rencontre... Les récits à découvrir sont des invitations à emprunter des voies nouvelles imaginées par leurs auteurs, tels des pirates en quête de sens cachés. Voyages immobiles pour nous spectateurs, et pourtant nous franchirons des frontières et nous plongerons dans des inconnus. Et peut-être en sortirons-nous agrandis.

↓	Performance et spectacles
	Théâtre Joliette (Marseille), Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence)

Ce que j'appelle oublié

Spectacle d'Olivier Coyette, d'après le texte éponyme de Laurent Mauvignier.

Après la catastrophe du Heysel (*Dans la foule*), la guerre d'Algérie (*Des hommes*), Laurent Mauvignier explore avec *Ce que j'appelle oublié* une tragédie survenue à Lyon en 2009 : la sauvage mise à mort d'un voleur de bière par quatre vigiles, dans l'arrière-boutique d'un supermarché. Ce nouveau roman est composé d'une seule phrase de soixante pages, expectorée comme un dernier souffle, où la panique le dispute à l'espoir.

Puisqu'il faudra bien qu'on s'aime

Rapport d'enquête et performance théâtrale de la Compagnie Les Ogres.

Yann Verburgh nous livre son carnet de route après 3 jours d'immersion dans le collège Gérard Philippe (Paris 18ème), à la rencontre des élèves et des salariés de l'établissement. Comment trouve-t-on sa place ? Comment l'aimerait-on ?

Ogres

Spectacle de la compagnie Les Ogres.

De la France à la Russie, de l'Ouganda à l'Iran - en passant par la Bulgarie, l'Afrique du Sud, le Cameroun, la Grèce, le Brésil, la Roumanie, la Corée du Sud, les Pays-Bas - *Ogres* dresse un état des lieux de l'homophobie et d'une discrimination qui exclut socialement, qui tue directement ou indirectement, qui existe sous toutes sortes de formes et dont toutes les formes provoquent douleurs et souffrances.

Mais il faut bien vivre

Spectacle de la Cie Primesautier Théâtre

Création collective librement inspirée des œuvres de Richard Hoggart *La culture du pauvre* et *33 Newport Street, autobiographie d'un intellectuel issu des classes populaires anglaises*.

↓	Lectures
	Un samedi en ville (Marseille)

Le dépaysement - Voyages en France, lecture de Jean-Christophe Bailly ; *Les gens de la vallée*, carnet de repérages de Natacha Samuel ; *No border*, lecture de Nadège Prugnard ; *Le Cabaret de la Madone*, work in progress de Frédérique Lecomte et Bastien Poncelet...

↓	Table ronde
	Théâtre Joliette (Marseille)

Échanges avec les auteurs invités suivis d'une rencontre avec Marion Boudier, dramaturge de *Ça ira (1) Fin de Louis*, spectacle de Joël Pommerat programmé à l'Opéra Confluence d'Avignon par La Garance (Cavaillon).

«Comment écrire une histoire dont on connaît déjà la fin ? Comment des événements politiques passés peuvent-ils redevenir vivants dans le présent de la scène et du spectateur ? Tout est dans la parole !». Et la parole pris racine dans les archives... Marion Boudier plonge avec l'historien Guillaume Mazeau dans une intense recherche documentaire sur la période révolutionnaire.

...

3

Mardi 3 avril → vendredi 6 avril

Dans le vif du sujet

Ce programme pour partager les productions d'une démarche engagée avec des artistes et des chercheurs, des jeunes, des parents, des enseignants et des éducateurs, autour des questions de rupture affective et sociale, voire de radicalisations, dont certains jeunes peuvent être à la fois victimes et acteurs.

Nous ferons de l'histoire et nous entrerons dans trois parcours de vie et de pensée.

↓	Atelier, lecture et spectacles
	Salle de Lenche et collège du Vieux-Port, Théâtre du Merlan (Marseille)

Récits et ressources

Animé par Sandrine Delrieu (Théâtre La Cité), Clotilde O'Deyé et Florence Lardillon (Anthropos Cultures Associées).

Cet atelier restituera les productions et récits du groupe de réflexion «Face aux jeunes à vif» (sept. 2016 - mars 2018), en prenant appui sur plusieurs vidéos réalisées au fil des rencontres organisées par le Théâtre La Cité : *Notre part de Gaulois* avec Magyd Cherfi, *Le droit à la trajectoire* avec Omar Benlaala, *La démarche historico-critique* avec Rachid Benzine, *La pression d'un dieu qui TE parle* avec Hicham Abdel Gawad.

Ne laisse personne te voler les mots

Spectacle de Selman Reda et Michel André avec la collaboration de Rachid Benzine

«Jeune musulman ayant grandi en France dans les années 80, j'ai été subitement confronté dans mon adolescence à de nouvelles règles religieuses prescrites par mon père. N'en supportant plus le caractère parfois violent, et désireux d'en comprendre l'origine, je suis parti dans une recherche autodidacte à travers des études et des récits. J'ai croisé sur ma route, un homme, Rachid Benzine, islamologue, qui étudie l'émergence du Coran dans la société du 7ème siècle» (Selman Reda).

Nour pourquoi n'ai-je rien vu venir ?

Lecture du livre de Rachid Benzine par Rachid Benzine et Delphine Peraya.

«Je suis, depuis des mois, travaillé par une question lancinante, qui revient cogner en moi comme une migraine, récurrente, familière. Pourquoi de jeunes hommes et jeunes femmes, nés dans mon pays, issus de ma culture, dont les appartenances semblent recouvrir les miennes, décident-ils de partir dans un pays en guerre et de tuer au nom d'un Dieu qui est aussi le mien ? Comment vivre avec cette déchirure ? Ainsi a pris forme, peu à peu, ce dialogue épistolaire entre un père et sa fille partie faire le djihad... Ce dialogue impossible, difficile, je l'ai imaginé» (Rachid Benzine).

20 november

Ce spectacle, mis en scène par Sofia Jupither, est en suédois sur-titré.

Lars Norén nous offre dans *20 November* l'opportunité de voir et d'entendre, une heure durant, le jeune homme de 18 ans qui s'appête à commettre un massacre dans son lycée d'Emstetten en Westphalie.

«Je n'ai pas a priori fait de lien entre la violence décrite chez cet adolescent et celle des attentats terroristes, mais je pense que des mécanismes similaires sont à l'œuvre» (Sofia Jupither, extrait d'un entretien réalisé par le Festival d'Avignon).

...

4

Des rendez-vous tout au long de la Biennale

Europe, quel théâtre

La métropole Aix-Marseille Provence se trouve à une place extrêmement intéressante et importante en Europe, une vraie plaque tournante entre plusieurs univers politiques et culturels. Dans ces temps d'euroscepticisme et de repli, une réflexion intellectuelle et des contributions artistiques à un narratif européen critique, mais fédérateur et nourri par ce territoire.

Spectacles et conférences

Friche la Belle de Mai

J'appelle mes frères

Spectacle de Noémie Rosenblatt (Cie du Rouhault), lauréat de l'appel à projet le Réel en jeu porté par le Théâtre La Cité, le Théâtre des Doms (Avignon), le Théâtre de l'Ancre (Charleroi) et le Théâtre Jean Vilar (Vitry-sur-Seine).

Après les attentats de Stockholm en 2010, Jonas Hassen Khemiri avait écrit une tribune dans un important quotidien suédois intitulée *J'appelle mes frères*. Il l'a réécrite pour Libération après les attentats de Charlie Hebdo en janvier 2015. La pièce du même nom, dont il est également l'auteur, traite ouvertement des problèmes d'intégration des immigrés et de leurs enfants, des questions liées aux sentiments d'exclusion, d'appartenance, de stigmatisation et de crise identitaire, en suivant la journée d'un jeune homme maghrébin dans une ville européenne touchée par le terrorisme.

Cette création théâtrale mêle un groupe de onze amateurs aux quatre comédiens, des citoyens sur le plateau comme des Amplificateurs de voix.

N°0 du Glossaire de la bureaucratie française à l'usage des migrants

Conférence de Barbara Cassin et Danièle Wozny.

Barbara Cassin est philosophe, directrice de recherche au CNRS. Elle vient de publier *Eloge de la traduction. Compliquer l'universel* (Fayard). Après avoir monté l'exposition *Après Babel traduire* au Mucem, elle travaille à un projet de création d'une « maison de la sagesse » centrée sur la traduction et l'accueil.

Simple as ABC #2 :

Keep Calm & Validate

Spectacle de Thomas Bellinck présenté au KunstenfestivaldesArts (2017), et programmé à Marseille en coproduction avec MP2018, en partenariat avec la Fondation Camargo, la MMSH et le Festival de Marseille.

Ce deuxième volet de la série *Simple as ABC* est un spectacle de théâtre musical et documentaire sur la gestion numérique de la migration et la sous-traitance de notre sentiment de malaise face à la sélection sociale. Créé à partir d'entretiens avec des gestionnaires des frontières (travaillant au sein de Frontex notamment), l'enjeu est bien de plonger dans le langage, les intentions et les pratiques d'organismes européens, d'entrer dans les nerfs du système, pour en comprendre la mécanique de manière intime et complexe.

...

A partir du mardi 10 avril

L'expérience Gatti

En avril 2018, cela fera un an qu'Armand Gatti est décédé après une longue vie d'engagements, nous laissant une œuvre protéiforme.

Il est l'homme qui a rencontré Malraux, Mao, Castro, Che Guevara, Soupault, Michaux, Leiris, Vilar... Qui, pendant trois quarts de siècle, a couru le monde, de l'Algérie à la Chine, de l'Amérique du Sud à l'Irlande du Nord.

Sa vie s'accorde avec les « batailles du siècle », celles pour l'émancipation de l'homme. Possédé par « la nécessité de l'expression », Armand Gatti n'a cessé d'expérimenter le pouvoir libérateur des gestes de création. Il a mené un chemin unique dans le théâtre français du XX^e siècle et nous laisse également des œuvres cinématographiques inclassables dans leur mode de fabrication et de production. Et toujours, il a écrit, poursuivant son aventure de *La parole errante*. Et puis on peut dire que Gatti aimait Marseille, une ville dont il éprouvait le caractère rebelle et populaire. Il y a consacré plusieurs années de sa vie, y réalisant des œuvres véritablement monumentales et des moments artistiques exceptionnels.

Le Vidéodrome 2, le cinéma le Gyptis, le Théâtre La Cité, Alphetville, Primitivi, des personnes qui l'ont connu et ont travaillé avec lui à Marseille comme Philippe Foulquié, imaginent aujourd'hui cet événement hommage pour faire connaître cette œuvre dans les différents aspects où elle s'est exprimée.

Parole sera également donnée à des compagnons de route du poète : Olivier Neveux, Marc Kravetz, Michel Séonet, Jean Jacques Hocquart, Stéphane Gatti, entre autres.

Théâtre La Cité

Après une longue période de nomadisme à Marseille, puis une résidence de 3 ans au Théâtre du Merlan, Michel André (metteur en scène) et Florence Lloret (cinéaste) fondent le Théâtre La Cité en 2005 et créent la première Biennale des écritures du réel en 2012 avec de nombreux partenaires curieux de se lancer dans cette première aventure.

Durant l'année, le Théâtre La Cité est une fabrique implantée au cœur de la ville qui n'en rayonne pas moins sur l'ensemble du territoire marseillais. Des artistes, sensibles à ces nouvelles écritures, y sont accueillis en résidence ou conduisent des projets de création partagée avec les habitants de la ville invités à prendre part à ce mouvement de recherche, à y contribuer en actes et en pensée.

Les créations réalisées avec les habitants se déploient sur le long terme et sont conduites par des artistes du territoire : Xavier Marchand, Charles-Eric Petit, Julie Villeneuve, Laurent de Richemond, Karine Fourcy, Selman Reda... ou parfois venus d'ailleurs : Laurent Colomb, Bouziane Bouteldja, Julien Mabilia Bissila...

Régulièrement, des philosophes, des chercheurs, sont invités au théâtre. Une articulation art et société s'expérimente et se réfléchit.

Avec le Social Lab, laboratoire artistique et social, le Théâtre La Cité s'est également doté d'un outil pour penser et partager les expériences tentées. Des groupes de recherche y questionnent leurs pratiques, au croisement de l'art, du social, de l'éducation...

54, rue Edmond Rostand
13006 Marseille
Tél fixe +33 (0)4 91 53 95 61
Mobile +33 (0)6 14 13 07 49
contact@theatrelacite.com
www.theatrelacite.com

Direction artistique et de production :

Florence Lloret et Michel André

Administration des productions :

Catherine Njiné Djonkam

Responsable du Social Lab :

Sandrine Delrieu

Relations publiques :

Anna Spano-Kirkorian

Communication et billetterie :

Fabienne Besnard

Relation presse :

Fabienne Sabatier

Régie générale :

Guillaume Parmentelas

Partenaires

Créée à l'initiative du Théâtre La Cité, la Biennale des écritures du réel # 4 s'invente et se fabrique en collaboration avec de nombreux partenaires à Marseille et alentour (partenariats en cours).

Alphabetville

Lycée professionnel Ampère

Anthropos - Cultures Associées

Archives et Bibliothèque Départementales

Théâtre Les Argonautes

La Chartreuse (Villeneuve-lès-Avignon)

Théâtre National La Criée

La Friche la Belle de Mai

Théâtre des Doms (Avignon)

La Garance (Cavaillon)

La Gare Franche

Bureau des guides du GR 2013

Cinéma Le Gyptis

Librairie Histoire de l'Œil

Maison de la Sagesse - Traduire

Marseille-Provence 2018

Théâtre Massalia

Théâtre Joliette

Le Merlan - Scène nationale

Musée d'Histoire de Marseille

Primitivi

Lycée Saint-Exupéry

Université Aix-Marseille
Licence Sciences et Humanités

Vidéodrome2

Collège du Vieux-Port

Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence)

WaaW

Collège Henri Wallon

...

Éditions précédentes

#1

14 mars → 7 avril 2012

36 partenaires
5500 spectateurs dès
la première édition

Michel André et Florence Lloret ouvre cette première édition au Théâtre de la Minoterie avec *L'alphabet des oubliés* d'après l'œuvre de Patrick Laupin. Mireille Perrier vient présenter *Anna Politkovskaïa non rééduquée*, le GdRA *Nour* au Merlan, les Winter Family *Jérusalem plomb durci* à La Friche la Belle de Mai, et sont proposées conférences et rencontres avec Bernard Stiegler, Stefan Kaegi, Robert Mac Liam Wilson, Jean-Marc Adolphe, Francesco Masci...

#2

13 mars → 12 avril 2014

40 partenaires, plus de 10.000 spectateurs autour d'une soixantaine de propositions

Dieudonné Niangouna et Catherine Boskowitz dans *La dernière interview* et Mohamed El Khatib en résidence de création pour *Moi Corinne Dadat* ouvrent cette seconde édition à La Friche la Belle de Mai. François Stemmer recrée *Seventeen* avec de jeunes marseillais. La troupe d'adolescents du Théâtre La Cité, emmenée par Karine Fourcy, présente leur deuxième création *Frontières*. L'exposition de Philippe Ducros *La porte du non retour* est proposée durant toute la Biennale. Angélica Liddell est programmée avec *Ping Pang Qiu*. Ascanio Celestini vient présenter son film *La pecora nera*. Bernard Stiegler imagine une Ecole éphémère avec Patrick Bouchain et d'autres invités.

#3

02 mars → 26 avril 2016

52 partenaires, toujours autant de spectateurs, cette édition se déploie dans toute la ville, investissant 25 lieux à Marseille et 3 lieux alentour

Sanja Mitrović recrée *Do you still love me ?* en ouverture de la Biennale avec 4 supporters de l'OM, membres des South Winners, Ultras et MTP. Trois nouveaux opus de la collection Chemin faisant Marseille de Julien Bissila, Aurélia Barbet et Jean-François Comminges sont présentés au Théâtre Joliette. Julie Villeneuve crée *Il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas* avec des enfants de Marseille. Sont également à l'affiche, Jérôme Bel avec Cédric Andrieux à La Friche, Mickael De Cock en haut de la Canebière avec *Kamyon*, deux spectacles de David Lescot à l'Odéon et au Théâtre de Lenche, une performance de Narimane Mari... L'École éphémère rassemble cette fois Rachid Benzine, Eric Corijn, Marie Pezé, Alain Kerlan, Christian Bromberger et bien d'autres.

« Une Biennale pour de nouvelles écritures : un ex-detenu témoigne sur scène de 19 années d'emprisonnement ; une comédienne ressuscite sur les planches la journaliste russe Anna Politkovskaïa ; deux anciens enfants-soldats congolais expriment leur mémoire dansée ; Les écritures du réel s'imposent aujourd'hui dans la galaxie du spectacle vivant : ça valait bien une biennale. C'est le premier événement du genre en France ! ».

Sandro Piscopo-Reguieg, 8e Art, mars-avril 2012

« La première Biennale des écritures du réel a commencé à La Minoterie avec *L'alphabet des oubliés*. Cette création éclaircit d'emblée ce que La Cité entend par « écritures du réel », il ne s'agit pas de théâtre documentaire ou simplement social, mais de l'écriture, textuelle et scénique, et de l'envie qu'elle soit partagée et pratiquée par tous. »

Agnès Freschel, Zibeline, 16 mars 2012

« Ecrire le réel, documenter la vie par le spectacle, ouvrir des scènes, des salles, des espaces comme autant de tribunes pour l'expression d'une voix : celle des vivants. Leurs quotidiens, leurs cheminements, leurs idées, leurs doutes, leurs cultures... Telle est l'essence de la Biennale des écritures du réel proposée par le Théâtre La Cité. »

Baptistin Vuillemot, Ventilo, 1er mars 2014

« Un dialogue pour envahir la ville, un savant goût de l'échange à saisir entre théâtre et littérature, cinéma, musique et expositions. »

Gwenola Gabellec, La Provence, 11 mars 2014

« Désirs d'une ville : la 3e Biennale des écritures du réel a investi Marseille pour tout le mois de mars. Une plongée directe dans une cité où tous les langages se côtoient, se heurtent et s'inventent. Des lectures de vie aux tentatives poétiques, du sport au cinéma vérité, un monde s'incarne et s'énonce. ».

Génica Baczinsky, L'Humanité, 7 mars 2016

« Outre la jubilation offerte de pouvoir entonner des chants de supporters dans une salle de théâtre, le spectacle *Do you still love me ?* de Sanja Mitrović (coup d'envoi de cette 3e édition) incite in fine à rechercher sous les revendications tribales d'un collectif, les fondements d'une identité singulière. Et c'est bien le crédo de La Cité : mettre en relation et en résonance des trajets de vie, les incarner littéralement au plateau pour en faire émaner des questionnements universels. »

Julie Bordenave, Théâtre(s), printemps 2016